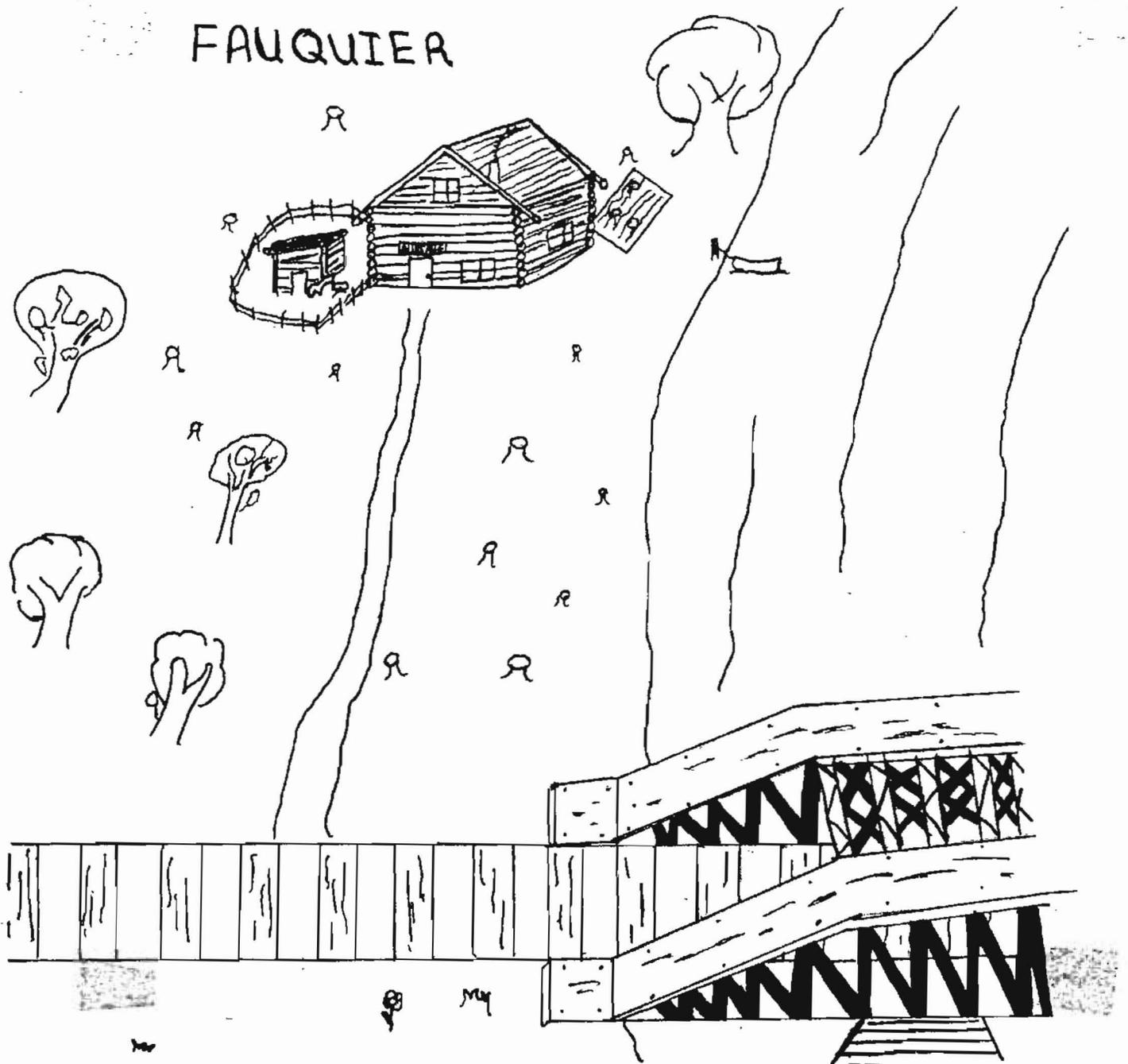


II

ORIGINES DE FAUQUIER

1. Le premier pionnier:
Alphonse Brunet
2. Les périodes de migration

FAUQUIER



Fauquier

Au début le village de Fauquier
 Était une belle forêt de grands arbres.
 Le gouvernement décida de défricher
 Pour construire le chemin de fer.

En 1909, la famille Brunet vint s'y établir.
 Près de la rivière, ils bâtirent leur maison.
 Elle logèrent les gens encouragés à construire,
 C'est comme ça que Fauquier commença sa
 construction.

II Les origines de Fauquier

Reculons dans le temps, plus exactement en 1909. Pour un instant, oublions tout de notre village. A l'emplacement, imaginons une forêt dense, sans chemin de fer, sans automobiles, sans machines d'aucune sorte, sans aucune vie humaine.

1. Le premier pionnier: Alphonse Brunet

La construction du chemin de fer qui traverse l'Abitibi et le Nord de l'Ontario va bon train. L'entreprise Fauquier et Frères sont les ingénieurs responsables du tronçon de voie ferrée à partir de la rivière Abitibi de Smooth Rock Falls jusqu'à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Kaspukasing. Joseph Pinette, arpenteur, se rend jusqu'au site du futur village afin de détecter les endroits sablonneux pouvant fournir le sable nécessaire à la construction du chemin de fer. Et c'est alors que notre village va naître!

En 1909, la voie ferrée se rend jusqu'au mille 48. Quelques employés décident d'aller explorer le terrain jusqu'à la rivière Groundhog alors appelée Crow Creek. A pied, en empruntant les lignes des concessions, ils aboutissent finalement au bord de l'eau.

Parmi ces employés, se trouve Alphonse Brunet, originaire de Bonfield, près de North Bay, alors garde-feu et employé du Transcontinental. Et c'est, avec lui, le début d'une grande aventure: Fauquier.

Sur la berge, il construit deux abris en bois rond pouvant les héberger durant l'hiver. Au printemps, la débâcle amoncelle des glaces près des piliers du pont en construction formant ainsi un barrage et provoquant une inondation. L'eau recouvre les deux camps qui partent ensuite à la dérive.

Mais, cela ne rebute pas un pionnier aussi facilement. Plus haut, sur la côte, il construit une autre habitation avec l'aide des employés du chemin de fer. Cette demeure servira à la fois de maison, de bureau de poste, de magasin général et d'hôtel. "Il en fallait de l'endurance."¹ Aujourd'hui les descendants d'Alphonse Brunet demeurent encore à Fauquier.

2. Les périodes de migration

A partir de ce moment, une véritable ruée vers le Nord de l'Ontario prend naissance. De tous les coins du Québec, des familles entières s'acheminent vers le Nord avec l'espérance d'une meilleure vie sur les terres. Plusieurs raisons motivent cette migration: pour certains c'est échanger de belles terres défrichables et rentables contre de misérables terres de roches; d'autres s'intéressent à la possession d'une terre boisée pour la coupe du bois; d'autres recherchent du travail comme ouvriers en des endroits naissants; d'autres veulent s'appropriier des richesses non exploitées;

1. Interview avec Auguste Brunet

enfin plusieurs gardent bien en vue la possibilité d'établir leurs enfants sur des terres.

"Emparez-vous du sol" avait proclamé Georges-Etienne Cartier. Et c'est ce qu'ils font.

En 1909, le village compte une seule famille; en 1921: 9 familles; en 1961: 140 familles; et en 1981: 196 familles (annexe 1, p. II-4).

Selon les données des plus anciens et d'après les livres municipaux et les registres religieux, voici un classement des arrivants à Fauquier. Ce n'est certes pas une liste parfaite, mais elle se rapproche assez de l'exactitude.

De 1909 à 1911, sont arrivées à la suite de la famille Brunet, les familles Roger Bergeron, E. Brûlé, Joseph Dumais, Michel Grzela, Hormidas Lafontaine, Henry Marquis, Henri Rigaudie, Dominique Tremblay.

"Les débuts furent vraiment difficiles."¹ Tout au long des chapitres suivants, vous pourrez prendre connaissance des exploits courageux accomplis par ces gens désireux de conserver leur religion, leur langue et leur amour de la terre.

1. Interview avec Gérard Grzela

Puis, de 1911 à 1922, c'est une vague record de peuplement. Trente-cinq familles viennent grossir les rangs des premiers colons. En ordre alphabétique voici leurs noms: Albert, Beudet, Beauvais, Blais, Boulianne, Brassard, Brûlé, Chrétien, Cloutier, Côté, Daigle, Dussault, Fillion, Gagnon, Gaudreault, Gauthier, Gendron, Gravel, Guillemette, Guévremont, Habel, Jacques, Lacroix, Laferrière, Lamontagne, Lapierre, Leblanc, Lepage, Lozier, Néron, Pouliot, Richard, St-Amour, Tremblay, Villeneuve.

La population du village va toujours en augmentant. Difficile il est, de retracer toutes les arrivées. Notons qu'entre 1952-1954, nous assistons à un autre mouvement de migration. Des familles nouvelles, parties du Lac St-Jean aboutissent à Fauquier. Parmi celles-ci nous comptons les Dallaire, Fortin, Laberge, Lévêque et Plourde.

Il est vrai qu'un village sans industrie comme le nôtre est appelé à un va-et-vient constant. Parfois, quelques familles nous quittent, mais sont bien vite remplacées. Chacune y apporte ses talents divers et tous en profitent.

Probablement, qu'en lisant la longue liste de noms cités plus haut, tu as reconnu un nom de famille semblable au tien. Serait-ce celui de ton père, de ton grand-père ou de ton arrière-grand-père? Peut-être. Alors, tu viens de retracer ta généalogie, c'est-à-dire la suite des ancêtres de quelqu'un.

Afin de te faciliter ce voyage à travers le temps, interroge les membres de ta famille, consulte les personnes âgées et voilà, tu peux facilement retrouver jusqu'à la quatrième génération. Tu verras, c'est passionnant de posséder ainsi son arbre généalogique. (annexe 2, p. II-5).

Fauquier dès les débuts



Premier campement de Monsieur Alphonse Brunet
sur les rives de la rivière Groundhog.